

Hubert Renard

Le Bout du monde : une monographie

Exposition du 18 mars au 18 avril 2009

Le centre des livres d'artistes hors les murs – Galerie du CAUE

« N'oubliez pas le guide ! »

Hubert Renard a organisé cette exposition autour de la parution de son livre *Une monographie*, coédité par Le centre des livres d'artistes, Burozoïque et la fondation Rosario Almará, qui réunit trois ouvrages de statut différent mais de forme identique : le catalogue de son exposition rétrospective « Le Bout du monde » à la fondation Almará de Pully (Suisse) en 1996, la première monographie de son travail, et le catalogue de cette exposition à Limoges.

Dans les années 70, Hubert Renard a pratiqué un art de l'intervention *in situ*, questionnant les conditions de réalisation de l'œuvre d'art, notamment à travers le motif du cadre noir et vide. Plus tard, il réalise des sculptures proches du design d'intérieur, dont la principale ambition est de remplir l'espace. À partir de 1985, il s'intéresse à la pratique photographique, et plus particulièrement à son caractère de reproduction du monde réel. Il réalise des agrandissements d'images imprimées, des réappropriations de photographies téléchargées sur Internet. Ses dernières expositions sont toujours des espaces de rencontres, de discussions, entre des objets, une architecture et un public.

À la fondation Rosario Almará, il organise une présentation d'œuvres anciennes et plus récentes, sans chronologie, sans cartels descriptifs (un plan de l'exposition restituant les titres et dates des œuvres est distribué aux visiteurs). Deux œuvres réalisées pour « Le bout du monde » rendent le dispositif interactif : *Lumière du jour* est une installation lumineuse qui plonge le public dans une lumière bleuâtre, et trace un chemin rectiligne entre l'entrée et la sortie de l'exposition, et les *Bancs-mobiles* sont des sculptures utiles à l'usage du visiteur fatigué.

Hubert Renard s'intéresse au régime particulier des images contemporaines et à leur statut médiatique. Interrogeant cette grammaire généralisée à l'œuvre dans la sphère moderne, l'artiste promène son regard circonspect sur certaines images icônes de notre temps. À travers le champ de la photographie et des installations interactives, ses dispositifs se concentrent sur le questionnement de la place de la perception et de la réalité, de la distance entre représentation et simulation, des différents effets du sensible.

« Le bout du monde : une monographie » est une réunion d'archives documentant l'importante rétrospective que lui a consacré la fameuse institution en 1996 (des pièces officielles comme le dossier de presse, les articles de presse, le carton d'invitation au vernissage, mais aussi des reliques comme les dessins préparatoires, les traces des différents états du projet), et propose de plus des documents historiques qui décrivent la carrière de l'artiste depuis ses débuts. Deux diaporamas complètent le dispositif, l'un projetant les vues de l'exposition suisse, l'autre un panorama complet de toute sa carrière, d'une dimension inaccoutumée dans le champ de l'art contemporain. Pour compléter cette documentation, l'artiste lira les discours du vernissage suisse, le soir du vernissage à Limoges.

Cette mise en « exposition » de ses archives questionne les rapports entre l'œuvre d'art et les différentes pièces qui l'enregistrent, le documentent, le commentent, l'archivent et finalement, le légitiment. L'artiste interroge les paramètres qui permettent à l'œuvre d'art d'exister, en dehors de l'œuvre elle-même.

Le médiateur